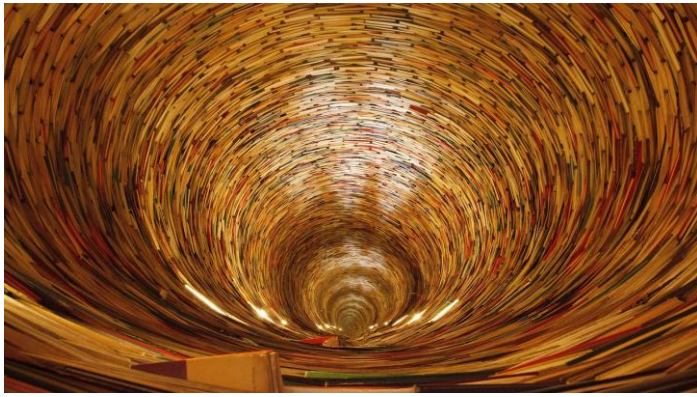


Il ne fallait pas manger de cet arbre !



Introduction

Au début de la création, Adam et sa femme étaient en communion avec le Père céleste. Adam avait été formé de la poussière par **יהוה Elohim** (L'Eternel Elohim). Cela signifie qu'Adam était un être formé avec le **Hessed** (l'amour, la bonté) de l'Eternel et la rigueur d'Elohim. C'est pourquoi Adam était attaché intimement au Père céleste.

« **Un nom définit l'essence de quelque chose** »
Rav Benchetrit

Cet attachement se retrouve dans le nom même d'Adam qui s'écrit : אָדָם. La première lettre symbolise l'Eternel et elle est suivie du reste du mot אָדָם qui signifie « sang ». C'est étrange de dire que le sang était attaché à l'Eternel, mais nous savons qu'il est écrit :

Lév 17/11a : Car l'âme de la chair est dans le sang....

En réalité, le mot « Adam » nous fait comprendre que l'âme humaine était intimement liée à l'Eternel avant la chute.

Lorsque le serpent vient rencontrer la femme, il va provoquer **deux brisures gravissimes**. La première consiste à couper le Nom divin en deux, la seconde consiste à détacher l'âme humaine du Père céleste. En effet, il ne parle pas de « l'Eternel Elohim », mais uniquement d'Elohim. Il est écrit :

Gen 2/16-17 : **L'Eternel Elohim** donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; 17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Ge 3/1 : Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que **l'Eternel Elohim** avait faits. Il dit à la femme : **Elohim** a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?

En agissant de la sorte, le Serpent a volontairement occulté l'attribut d'amour du Père céleste et il ne fait allusion qu'au créateur et donc aux lois qu'il a instaurées, à la rigueur.

Rappelons qu'Elohim est à la fois le créateur et le législateur céleste, c'est une face du Père céleste. Tandis que יהוה est l'attribut d'amour, il est celui qui fait exister, c'est une autre face.

Ainsi le Serpent ayant fait disparaître, dans sans conversation, l'attribut d'amour, il réussit à faire admettre que c'est par méchanceté, ou en tout cas que ce n'est pas par amour, que le Créateur a interdit l'accès à l'arbre de la connaissance.

Ce faisant, en commettant cette faute, l'âme humaine va se désolidariser du Père céleste pour s'attacher et trouver sa source dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le « Da'at » du Tov et du Ra (Gen 2/17)

Un arbre étonnant et séduisant

הַדְּעַת טוֹב וְרָע
veRa Tov haDa'at

Qu'est-ce que l'arbre de la connaissance ? Le mot דְּעַת « Da'at » signifie : « savoir, perception, connaissance, compréhension ».

Le « Da'at » c'est vivre sa connaissance en toute conscience et selon sa volonté.

Rav Benchetrit

Si l'Eternel Elohim a jugé bon de planter l'arbre du Tov et du Ra, c'est que celui-ci n'est pas mauvais en soi et qu'il est utile dans le plan de l'Eternel pour l'humanité.

Rappelons, que le « Tov » signifie « bon, complet », il conduit à la vie ; le « Ra » c'est « le mal, l'inutile, le sans but », il aboutit à la mort.

La « connaissance » est la nourriture de l'âme (Nefesh) via l'intelligence naturelle de l'homme appelée « sekel ». שֵׂכֶל « intelligence, succès »)

Parmi les sages d'Israël, Moïse Nahmanide, (le Ramban 1194-1270), a expliqué en substance qu'avant la faute, Adam faisait le bien naturellement, le mal était extérieur à lui. Tandis qu'après la faute le mal est entré en lui et son regard sur le monde a changé. **Un peu comme un enfant qui perd sa pureté et découvre le vice.**

Le judaïsme explique que désormais dans l'homme il y a un mauvais penchant « Yetser HaRa » et un bon penchant « Yetser HaTov ». Que par ses bonnes actions, les « Mitsvot »,

l'homme doit combattre son Yetser HaRa. C'est une façon de voir les choses, mais il n'empêche que la faute a entraîné la nécessité de réparer l'âme qui dans cet état ne peut plus intégrer le royaume de l'Eternel sans venir le polluer. Il est d'ailleurs écrit :

Ps 14/2-3 : L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent (Se_kel), Qui cherche Elohim.³ Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

Gen 3/6 : La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence (se_kel) ;

La science moderne a découvert que les traumatismes que nous vivons (viol, terreur etc...) s'inscrivent dans le génome humain jusqu'à 3 générations au moins. Autrement dit, si l'âme est choquée, blessée, le sang est modifié, ainsi que notre vision du monde, c'est d'ailleurs ce que le serpent avait dit : « vos yeux s'ouvriront ! » (Gen 3/5).

Adam ayant désobéi, il a grandement été choqué, il a dit « j'ai eu peur ». La racine « Yare' » en hébreu évoque une « frayeur terrible » et le génome humain a forcément été modifié, ce qui s'est transmis dans sa descendance. Quelque chose de définitif s'est passé et la relation avec l'Eternel n'était plus du tout la même.

Le fait de se nourrir de cet arbre sans maturité ni sagesse a été mortel. Pourquoi ? Parce que la connaissance donne un pouvoir quasi illimité aux hommes. Donc s'en nourrir sans être capable d'empêcher le Ra d'apparaître était interdit. Une fois la faute avérée, l'Eternel a dû limiter la durée de la vie de l'homme pour préserver l'humanité.

On pourrait dire que c'est l'arbre des inventions potentielles, un arbre à outils du futur, à instruments d'organisation et de puissance, un arbre qui permet d'expliquer les principes du monde et qui donne des méthodes pour arriver à des buts qui ne sont pas forcément louables.

Parce que cet arbre du « Savoir » est « Amoral », il ne développe pas la « conscience du bien et du mal », mais il permet l'apparition et le développement du bien et du mal dans le monde, de le constater et d'en souffrir.

Aristote, le grand philosophe Grec, est mort dans une maison de prostituées.

Les dignitaires Nazis étaient tous des gens très cultivés !

Pratiquement toutes les découvertes scientifiques ont deux faces dans leur utilisation, qui sont Tov et Ra. La fission atomique a permis de créer les centrales électriques, mais aussi les bombes atomiques, tout dépend de ce qu'on veut faire. Quand aux chercheurs qui ont fait les découvertes initiales, ils se sont fait plaisir et sont sans doute très fiers de leurs découvertes.

Par son intelligence l'homme a su créer le premier instrument pour cultiver la terre, mais très vite il a constaté qu'avec cet outil il pouvait aussi tuer son prochain.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » Rabelais

Il n'y a ni moralité, ni limite à la science !

Prov 3/13-18 : Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence (La binah) ! 18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.

Un arbre aux moyens illimités

L'arbre de la connaissance n'est pas un arbre à Hessed pour apprendre les gestes d'amour et de compassion, c'est un arbre à techniques pour tel ou tel but choisi par son utilisateur. C'est un arbre froid, sans chaleur humaine, même s'il est capable d'étudier les sentiments humains et toutes les sciences humaines. Cet arbre permet de trouver les moyens d'assouvir ses intérêts ses besoins.

La seule chaleur qu'il produit, c'est celle du plaisir de « connaître » de plus en plus, et d'avoir l'illusion de se sentir puissant.



Cet arbre peut-être « mangé » quelques soient les intentions profondes de l'être humain qui le consomme et cela donnera les résultats escomptés. Les intentions et motivations humaines sont étrangères à l'arbre, elles ne sont pas non plus jugées par l'arbre, il suffit d'utiliser la « Se_kel » (l'intelligence humaine) pour s'en servir.

Cette connaissance fortifie l'âme qui s'enfle au dépend de l'esprit de l'homme qui se trouve « atrophié ».

Mais cette connaissance permet à l'homme de vivre avec plus de commodité et de jouissance. Elle lui fournit aussi les moyens de sa grandeur, de sa puissance et de sa gloire.

Mais l'homme ne maîtrise pas forcément le fruit de ses découvertes, et d'autres peuvent s'en servir

contre lui. Car le savoir se répand sur la terre, comme une tache d'huile.

Cette connaissance génère beaucoup d'orgueil et d'illusions sur soi-même. Quand l'être humain s'est mis à consommer de cet arbre, il ne pouvait plus s'arrêter. Car cette nourriture semble vous permettre d'atteindre les limites de la connaissance du monde et de pouvoir être « comme des dieux » par la puissance.

Depuis que l'arbre a été consommé, une sorte de course folle a été déclenchée dans le monde, ou chacun veut apprendre plus vite et mieux que l'autre afin de pouvoir le dominer, plus rien ne l'arrête, et le monde devient fou au point d'être capable de s'autodétruire.

Ayant été chercheur, j'ai côtoyé le monde des chercheurs et j'y ai constaté beaucoup d'orgueil, de jalousie et d'arrivisme, chacun voulant « se faire un nom ». Mais j'ai pu voir également que la véritable intelligence est humble et rare, et que l'Eternel élève les humbles.



1 Cor 8/1b : La connaissance enfle, mais la charité édifie.

Prov 21/4 : Des regards hautains et un cœur qui s'enfle, cette lampe des méchants, ce n'est que péché.

L'apothéose finale

L'apothéose, l'éclosion des fruits de l'arbre arrive dans notre génération, ça commence par l'Intelligence Artificielle et le transhumanisme. On nous dit que grâce à l'IA tous les problèmes vont être résolus, c'est une merveille qui répond à toutes nos questions, une sorte de dieu !

Mais l'IA n'est qu'un logiciel de statistiques qui fonctionne comme le raisonnement humain et utilise à une vitesse incroyable toutes les données entrées dans une gigantesque mémoire. Ce n'est que ça ! Elle est alimentée chaque jour par les nouveaux raisonnements et de nouveaux savoirs. C'est une machine qui progresse !

L'IA comme tout le reste, a un côté Tov et un autre Ra ! Nous n'en sommes qu'au début.

Mais avec l'IA et le transhumanisme, la dernière génération va perdre le contrôle, elle n'aura plus besoin de penser et de faire des efforts pour apprendre. Elle n'aura même plus besoin de se souvenir puisqu'elle délègue sa mémoire à la machine et se gonflera d'illusion de la toute

puissance, alors que cette machine est éminemment fragile.

L'IA va permettre de modifier notre génome humain pour faire des êtres dits « supérieurs », doués de capacités étonnantes qui mettront les autres humains dans un « esclavage accepté » par la manipulation et l'assouvissement de leur désirs matériels et charnels.

Plus ce monde se croit puissant et évolué, plus il est fragile. Qui va se laisser conduire par cette machine ? Qui va se soumettre à l'arbre ?

Au départ l'humanité pêcheur mangeait de cet arbre, maintenant c'est l'arbre qui va la manger !

Même les gens désespérés peuvent parler à cette machine qui répond intelligemment avec une voix douce, compatissante et qui donne un soutien d'apparence humaine. Bref, la machine vous aime...soyez rassurés !

Voilà le résultat de l'association entre l'homme et l'arbre du Tov et du Ra, nous arrivons en fin de parcours, **le pire est à venir !**

Pourquoi avoir placé cet arbre ?

Mais pourquoi donc l'Eternel a-t-il placé cet arbre dans le jardin ? Cette question est légitime ! Au fond, il aurait pu le mettre dans un endroit inaccessible, ou le cacher.



L'Eternel est bon et juste, c'est pourquoi je crois que cet arbre était disposé bien visible dans le jardin pour une utilisation ultérieure. Mais dans un premier temps il servait de limite. Pourquoi ?

Parce que l'homme pour acquérir la maturité a besoin de limites, la maturité se forme quand on rencontre des obstacles, des limites et qu'on les surmonte. Obéir ou désobéir à l'ordre de l'Eternel par rapport à cette limite était **une question de confiance en la bonté du Père.**

Pourquoi a-t-il placé un arbre interdit ? Est-ce par amour ? Est-ce du cynisme de la part du Père ? Quel était son but ?

Si l'homme avait respecté l'ordre du Père, il serait resté dans son intimité. L'esprit de l'homme aurait été alimenté au contact de l'Esprit Saint, jusqu'au moment où l'Eternel aurait jugé que l'homme était assez sage et mûr pour développer son âme.

Mais voilà que le serpent dans son discours a volontairement occulté l'attribut de bonté du Père céleste et l'homme a perdu confiance dans l'amour du Père.

Mais si l'on n'a plus confiance en l'amour du Père, si on se méfie de lui, si l'on perd cette confiance si facilement par un simple discours, alors :

On se détache du Père céleste, comme une feuille morte tomberait de l'arbre de vie, de qui on n'attend plus rien de bon.

Dans cet état comment peut-on être apte, avoir la maturité nécessaire, à l'usage de l'arbre interdit ? **La feuille est morte** parce qu'elle a perdu l'amour du Père, elle est tombée à terre au niveau du serpent, de quoi va-t-elle se nourrir pour avoir l'air vivante ?



Comment peut-elle avoir l'impression de vivre alors qu'elle est morte ? C'est en mangeant la connaissance du bien et du mal qu'elle aura l'impression d'exister !

Mais en vérité, elle est à terre, seule sans protection, sans discernement et sans force, à la merci du serpent.

Gen 3/9-10 : Mais l'Eternel Elohim appela l'homme, et lui dit : Où en es-tu ? ¹⁰ Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

Il y a donc une brisure dans l'homme lui-même, coupé de l'amour du Père. Cette âme humaine n'a plus que le souvenir d'Elohim devant les yeux, celui qui a créé la nature et ses lois rigoureuses.

Le Serpent va donc profiter de la détresse humaine pour se faire adorer à travers toutes les religions païennes. L'être humain, après la chute, va entreprendre des démarches de recherche de la divinité à travers la nature, puisqu'Elohim est le créateur de la nature et que l'homme a maintenant le « nez dedans » !

En adorant la nature qu'il ne maîtrise pas et dont il a peur, l'homme espérait obtenir les faveurs d'Elohim. Mais c'est le serpent qui est derrière toutes ces croyances, et l'homme est devenu le jouet, la propriété du serpent.

Vous remarquerez également que peu de temps après la chute, le sang a commencé à couler sur la terre, perdant ainsi les âmes. Depuis Caïn et Abel, le sang n'arrête plus de couler. La nourriture de l'arbre défendu a entraîné les rivalités et le sang s'est mis à couler partout, perpétuant les traumatismes dont le génome est porteur.

Le « Nahash » (serpent) a fait beaucoup de « « petits » que l'on retrouve dans une multitude de religions qui mènent à la mort. Il faut payer par des sacrifices, l'illusion d'avoir la faveur du serpent déguisé en Elohim. (Voir l'annexe)

Souffrance...souffrance !

Une dégénérescence progressive

Satan et ses démons ont été très contents que L'Eternel ait ainsi été désobéi en face du monde spirituel, ils ont sans doute fait la fête...

La dégénérescence de l'homme fut progressive à mesure que l'homme s'abimait. Adam a vécu 930 ans, Noé 950 ans, Abraham 175 ans, Ismaël 137 ans. Puis l'Eternel fixa la limite de la vie de l'homme à 120 ans :

Gen 6/3 : Alors **l'Eternel** dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Des sacrifices humains et d'animaux

Partout les religions demandent que le sang soit versé pour satisfaire les « dieux » et c'est le serpent qui rafle les vies. Chacun sent bien qu'il faut rattacher l'âme au Père céleste par le sang, mais le piège du serpent est tendu.

Dans ce monde moderne, nous voyons les Islamiques réclamer des mises à mort. Quand un enfant des leurs est tué, les mamans s'envoient des bonbons car leur fils est devenu un « martyr » pour la cause de l'Islam.

Le monde n'a pas changé, même nos pays dits « civilisés » font des sacrifices cachés. La plupart des avortements sont faits pour des raisons de commodité, pour une vie « plus tranquille »...Ne sont-ils pas des offrandes aux anciens dieux ?

Que de sang versé pour des questions de pouvoir, de convoitise, d'argent, de jalousie etc...Sans compter le nombre d'enfants et de femmes enlevés qu'on ne retrouve jamais, etc.... Ce monde moderne s'habille proprement, mais son sang est marqué !

Le meurtrier et le rédempteur

Le « vengeur de sang » : le « Go'el »

Quand Israël s'est installé en terre promise, l'Eternel avait demandé de créer des villes refuge :

Nb 35/12 : Ces villes vous serviront de refuge contre le **vengeur du sang**, afin que le meurtrier ne soit point mis à

mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé.

Nous avons vu que celui qui vient pour détruire et tuer n'est pas forcément un être humain. Yeshoua disait aux gens religieux de son époque :

Jean 8/44 : Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.

Nous savons que le monde spirituel est aussi réel et objectif que le monde physique. Mais le monde physique est temporaire, tandis que le monde spirituel est éternel. Concernant Satan, Yeshoua dit ceci :

Jean 10/10 : Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.

L'escroc, quand il vient, il dissimule ses motivations. Elohim est lumière, il travaille dans la lumière. Satan travaille dans l'ombre, il ne se reconnaît pas toujours facilement, mais son objectif est de nous martyriser éternellement.

Celui qui a le devoir de rachat : le « Go'el »

Le droit de rachat a été établi en vue de l'installation du peuple hébreu en terre promise, le proche parent qui a le droit de rachat est appelé le « go'el » :

Lév 25/24-25 : Dans tout le pays dont vous aurez la possession, vous établirez le droit de rachat pour les terres. 25 Si ton frère devient pauvre et vend une portion de sa propriété, celui qui a le droit de rachat, son plus proche parent, viendra et rachètera ce qu'a vendu son frère.

Le mot hébreu pour ce parent là est le « Go'el » dont la racine גֹּאֵל « ga'al » peut-être traduite par « vengeur, vengeur de sang, rédempteur, parent proche, racheter, libérateur, sauveur, accomplir une vengeance ». Par exemple Job disait ceci :

Job 19/25 : Mais je sais que mon rédempteur (Go'el) est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.

Les deux responsabilités du parent proche :

1. Poursuivre le meurtrier et le tuer

Nb 35/19 : Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera.

2. Prendre la veuve pour épouse et donner des descendants à l'homme mort. Il devait racheter la propriété du défunt.

Nous avons un exemple dans l'histoire de Ruth :

Ruth 3/7-10 : Boaz mangea et but, et son cœur était joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité d'un tas de gerbes. Ruth vint alors tout doucement, découvrit ses pieds, et se coucha. 9 Il dit: Qui es-tu ? Elle répondit: Je suis Ruth, ta servante; étends ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat. 10 Et il dit: Sois bénie de l'Eternel, ma fille !

Ruth 4/3-4 : Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat: Naomi, revenue du pays de Moab, a vendu la pièce de terre qui appartenait à notre frère Elimélec. 4 J'ai cru devoir t'en informer, et te dire: Acquiéris-la, en présence des habitants et en présence des anciens de mon peuple. Si tu veux racheter, rachète; mais si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache.

Le livre de Jérémie également parle du droit de rachat :

Jér 32/7 : Voici, Hanameel, fils de ton oncle Schallum, va venir auprès de toi pour te dire: Achète mon champ qui est à Anathoth, car tu as le droit de rachat pour l'acquérir.

Le « fils de l'Eternel » est venu pour être notre vengeur de sang, celui qui nous rachète.

1 Jean 3/8 : Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils d'Elohim a paru afin de détruire les œuvres du diable.

Le prix du rachat

Voilà une question que l'on n'aborde jamais : comment le prix du « rachat » a-t-il été fixé ? Qu'on le veuille ou non, l'Eternel a dû nous « racheter », ce mot n'est pas plaisant parce qu'il signifie qu'un prix a été payé.

Cependant l'Eternel ayant donné le libre arbitre aux hommes, savait que celui-ci pouvait chuter et sans doute savait-il à l'avance qu'il allait chuter. L'Eternel n'est jamais pris au dépourvu, c'est pourquoi « le moyen d'en sortir » était prévu de toute éternité :

1 Pie 1/17-23 : Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, 18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, 21 qui par lui croyez en Elohim, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Elohim. 22 Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, 23 puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente d'Elohim.

L'Eternel a constaté que l'humanité s'est volontairement soumise à une créature céleste

puissante mais révoltée, par conséquent il a respecté le choix de l'homme. Mais comme il constate également la souffrance et la dégradation humaine, il a décidé d'appliquer son plan du salut et de « racheter » celles et ceux qui voudront sortir de cette soumission.

La connexion à l'Eternel ne se fait que par le sang !

Il est important de comprendre que les âmes humaines étaient désormais toutes souillées et il était donc impossible d'entrer dans un royaume parfait, sans aucune souillure, en intimité avec le créateur.

Il fallait donc qu'un sang humain parfait soit présenté au Père pour qu'il accepte de nouveau que les âmes purifiées puissent entrer dans son royaume. N'oublions pas que l'âme est dans le sang.

Pour que ce sang parfait puisse être présenté au Père, il fallait qu'un homme au sang parfait, donc sans souillure, soit mis à mort. C'est pour cela que Yeshoua a été livré aux hommes méchants, poussés par le serpent, qui ne se sont pas privés de le faire souffrir jusqu'à la mort.

Une fois mort, l'agneau d'Elohim a pu présenter son sang au Père et c'est ainsi qu'il a rétabli le lien entre le Père et les hommes.

Le Serpent se croyait victorieux d'avoir pu verser ce sang précieux, en vérité il ne savait pas que ce sang était immortel, c'est pourquoi Yeshoua est revenu vivant avec un corps glorieux 3 jours après !

Fils de l'Eternel et fils d'homme

Yeshoua s'est identifié à l'espèce humaine de façon à être des nôtres, de notre famille humaine, afin de pouvoir tenir le rôle de vengeur du sang, c'est la Torah, il est écrit :

Héb 2/14-17 : Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,¹⁶ Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham.¹⁷ En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service d'Elohim, pour faire l'expiation des péchés du peuple;

Yeshoua était donc qualifié pour devenir notre parent qui a le « devoir de rachat », il est notre « go'el » et ce faisant il a accompli la loi.

Yeshoua, notre proche parent, a également une nature divine de façon à poursuivre Satan, qui est un être spirituel, et mettre un terme à sa domination sur nous.

Puis il a formé un « corps » avec les « rachetés volontaires », en vue d'en faire son épouse, selon le droit du rachat :

1 Cor 7/23 : Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes.

En nous prenant pour épouse, il nous a rendu notre héritage qui nous était destiné avant la chute.

Apoc 21/9 : Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau.

L'expiation restaure la faveur du Père au pécheur. C'est une réconciliation et une réunion complète.

Es 53/6 : Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Le Qorban

קָרְבָּן (Qorban) est un mot qui signifie "offrande, oblation", sa racine est le verbe קָרַב (qarav) qui veut dire "s'approcher de". Cela signifie que toutes les offrandes expliquées dans le Tanaq, avaient pour but de s'approcher du **ס**, et cela se faisait presque toujours par le sang.

Pour rapprocher deux choses, il faut sacrifier ce qui les sépare !

Rav Benchetrit

A l'époque on sacrifiait des animaux sans défaut et leur sang était présenté devant l'Eternel. Ce sang innocent n'était pas Adamique (humain), il ne pouvait donc pas monter aux cieux pour être présenté, devant le Père, dans le tabernacle céleste.

C'est pourquoi il fallait établir un tabernacle provisoire, terrestre, et les sacrifices étaient toujours à recommencer : c'était l'ombre du sacrifice à venir.

Lors de l'institution de Pessaḥ, l'Eternel donne un ordre très étonnant dans Ex 12/3 ; dont la traduction habituelle est :

Ex 12/3 : Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.

Or, que voyons-nous dans le texte hébreu ? Il y a deux mots (en rouge) qui signifient : אִישׁ (Ish) "homme" et אֶגְזָא (seh) "agneau". La traduction est donc "Homme agneau" ! (A comparer avec l'expression אִישׁ נָבִיא Ish navi' : "homme prophète" dans Juges 6/8)

Nous constatons de manière très étonnante que l'Eternel parle ici d'un "homme agneau". Il était évidemment impensable de faire un sacrifice humain pour sortir d'Egypte.

Cependant, bien plus tard, Jean Baptiste, en voyant Yeshoua, dira ceci :

Jean 1/29 : Le lendemain, il vit Yeshoua venant à lui, et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.**

Jean Baptiste a reconnu "l'Homme Agneau" ! Que nous retrouvons dans l'Apocalypse :



Apoc 7/13-14 : Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? 14 Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

Le dernier Adam, le deuxième homme

L'homme Agneau est encore appelé "le dernier Adam", ce n'est pas un hasard :

1 Cor 15/45-47 : C'est pourquoi il est écrit: **Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.** 46 Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. 47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.

En tant que dernier Adam, il a pris sur lui tout le mauvais héritage venu de la rébellion de l'espèce Adamique. Le deuxième Adam est à la tête d'une nouvelle espèce d'homme.

Nous sommes acquittés de toute peine et si nous le croyons, cela nous sera imputé à justice.

Le sang de l'homme agneau

Pour réparer la faute initiale, il fallait que le sang soit de nouveau en relation avec le אִישׁ. Or, aucun être humain ne pouvait réaliser cela, car pour entrer dans le tabernacle céleste, il faut un sang pur.

Il fallait donc un **dernier Adam** et non pas un second Adam, ce qui sous entendrait qu'il puisse encore y en avoir d'autres. Le dernier Adam était sans péché, donc immortel et en relation intime

avec l'Eternel, il est אִישׁ אֱלֹהִים "fils de l'homme" et "fils d'Elohim".

Le sang parfait, immortel de Yeshoua HaMashiah était seul capable d'être introduit dans le tabernacle céleste afin que l'Eternel puisse constater que l'âme était de nouveau pure. Mais pour que nous puissions "hériter" de l'immortalité, il fallait deux conditions :

- **La première est d'être fils ou fille de celui qui transmet l'héritage,**
- **La seconde est que celui qui transmet l'héritage soit déclaré mort ! Ce qui fut le cas pour Yeshoua sur la croix.**

Rom 8/16-17 : L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants d'Elohim. 17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohim, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

C'est donc par le moyen du sang de Yeshoua HaMashiah que l'Eternel fait la réparation de l'Adam. Entre le sang (support de l'âme) אִישׁ et le אֱלֹהִים, il fallait nécessairement une offrande : la vie et le sang de l'homme agneau, le dernier Adam.

Il est entré dans le tabernacle céleste

Le sang du Mashiah étant sans péché, il était immortel. Personne ne pouvait tuer Yeshoua HaMashiah. S'il n'avait pas volontairement donné sa vie, il n'aurait pas pu mourir sur la croix :

Jean 10/17-18 : Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. 18 **Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

Quand il fut ressuscité, il était toujours pur et aucun être humain ne devait le toucher avant qu'il soit monté au ciel pour présenter son sang au Père, le אִישׁ :

Jean 20/17 : Yeshoua lui dit (à Marie) : **Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père.** Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Elohim et votre Elohim.

Héb 9/12 : et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

C'est pourquoi, avant de rendre son esprit au Père, Yeshoua s'était écrié : "Tout est accompli !". (Jean 19/30)

Quel plan merveilleux !

Annexe

Le Serpent ancien et le Mashiah

Introduction

Dans la Bible, rien n'est plus étrange que la ressemblance apparente entre le serpent et le Mashiah. Certains diront que ces deux personnages n'ont rien à voir entre eux, ce qui parfaitement est exact. Pourtant, s'ils sont l'antithèse l'un de l'autre, les apparences sont extrêmement trompeuses.

Pourquoi l'ennemi de Dieu et des hommes s'est-il déguisé en serpent ? La séduction commence déjà dans ce mot "serpent" en hébreu : נָחָשׁ (Nahash) dont la valeur numérique est la même que מָשִׁיחַ (Mashiah) : 358.

La Bible n'a pas été écrite au hasard, elle est entièrement inspirée par le Saint Esprit. Nous pouvons la lire en français, mais les traductions ne nous permettent pas d'entrer en profondeur dans le texte. L'hébreu est une langue particulière qui permet plusieurs niveaux de lecture. Un même mot peut avoir plusieurs sens, mais l'hébreu est aussi une langue algébrique.

Les serpents de la Bible

Le serpent ancien

Evidemment le premier serpent qui apparait dans l'écriture se trouve bizarrement dans le jardin d'Eden :

Gen 3/1 : Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH-Adonai Elohim. Il dit à la femme: « Ainsi Elohim l'a dit: «Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin»... » (Chouraqui)

Ce serpent est נָחָשׁ (Nahash) celui dont Dieu dira ceci :

Apoc 12/9 : Il est jeté, le dragon, le grand, le serpent, l'antique, appelé Diable et Satân, l'égareur de l'univers entier. Il est jeté sur la terre et ses messagers sont jetés avec lui. (Chouraqui)

Apoc 20/2 : Il saisit le dragon, le serpent, l'antique, c'est le Diable et Satân. Il le lie pour mille ans. (Chouraqui)

Yir Nahash : עִיר נָחָשׁ (ville du serpent)

Le livre des chroniques rapporte, dans la généalogie de Juda, l'existence de la "ville du serpent" comme suit :

1 Chron 4/12 : Eschthon engendra la maison de Rapha, Paséach, et Thechinna, père de la ville du Nahash. Ce sont là les hommes de Réca.

Les 7 types de serpents

Entre le début et la fin, la Bible parle fréquemment des serpents, mais les mots hébreux varient. Au moyen orient il y a au moins 33 variétés différentes de serpents. Il est donc normal que les écritures en citent quelques unes en fonction de leurs caractéristiques propres.

Le serpent du jardin d'Eden n'évoque aucune espèce particulière, c'est un nom générique : Nahash, alors que les autres serpents de la Bible ont des "spécialités". On trouve :

- **Le Peten** : נָחָשׁ (530)



Le "Peten" est sans doute le "cobra", ce mot est parfois traduit par "aspic" que l'on trouve cité 6 fois dans la Bible. (Deut 32/33, Job 20/14-16, Ps 58/5, Ps 91/13, Es 11/8)

La Bible dit que ce serpent est : cruel et très venimeux, il est "sourd et ferme son oreille", mais sera rendu inoffensif car le "nourrisson avancera sa main dans son antre".

- **Le Shefifon** : שִׁפּוֹן (520)

Ce serpent n'est cité qu'une seule fois dans Gen 49/17, dans la prophétie de Jacob sur la tribu de Dan : "une vipère sur le sentier".



Il s'agit d'une vipère cornue, qui a deux protubérances au-dessus des yeux. Cet animal avec des taches gris foncé, mesure moins de 50

cm et se cache dans les trous des chemins. Il se jette sur tous les passants, sans qu'il soit besoin de le provoquer. Sa morsure entraîne la mort d'un homme en 30 mn, il plus venimeux que le cobra.

Lorsqu'un cheval aperçoit un "shefifon", il se met à trembler de partout et ne sait plus avancer. On suppose que c'est ce type de serpent "brûlant" qui a envahi le campement au désert (Nb 21/6).

- **L'Akshouv** : עֶכְשׂוּב (398)

Ce type de serpent n'apparaît également qu'une seule fois dans Ps 140/3. On ne sait pas exactement ce qu'il est, cependant son venin est associé aux paroles violentes, médisantes, qui entraînent à la guerre.

Ps 140/1-3 : Au chorège. Chant. De David. IHVH-Adonaï, préserve-moi de l'homme du mal; protège-moi de l'homme de violences. 2 Eux qui méditent des malheurs en leur cœur et, chaque jour, suscitent des guerres. 3 Ils affûtent leur langue, comme un Nahash, du venin d'Akshouv sous leurs lèvres.

- **Le Tsefa** : צִפֶּעַ (240)

Cet animal est sans doute une grande vipère jaune caractérisée par ses habitudes nocturnes. Elle est citée 5 fois dans les textes : (Pr 23/32, Es 11/8, Es 14/29, Es 59/5 et Jér 8/17).



Es 14/29 : Ne te réjouis pas, pays des Philistins, de ce que la verge qui te frappait est brisée ! Car de la racine du Nahash sortira un Tsefa, et son fruit sera un "brûlant" (Saraf) volant.

Ce verset parle d'un "brûlant volant", ceci nous rappelle que Dieu a envoyé les "serpents brûlants" dans le désert, on le trouve au verset :

Nb 21/6 : Alors l'Eternel envoya contre le peuple les serpents les brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

Ces animaux sont appelés "Hanhashim HaSerafim", en hébreu : הַנְּחָשִׁים הַסְּרָפִים "les serpents les brûlants". La racine שָׂרַפ (saraf) est bien entendu utilisée pour donner le nom d'une classe d'anges, les "Serafim" (les brûlants).

La vipère jaune :

"Comme d'autres membres du genre Bothriechis, cette espèce est arboricole avec une queue fortement préhensible.

En grande partie nocturne, elle se nourrit de petits rongeurs, de grenouilles, de lézards et de petits oiseaux. Elle n'a pas la réputation d'être un serpent agressif, mais elle n'hésitera pas à frapper si on la dérange.

Prédateur d'embuscade typique, elle attend avec patience qu'une proie sans méfiance erre à proximité. On a remarqué quelquefois qu'elle choisit un emplacement particulier pour se placer en embuscade et qu'elle y retourne chaque année à l'époque de la migration printanière des oiseaux. Des études ont montré que ces serpents apprennent à améliorer avec le temps leur habileté dans l'attaque. Quelquefois ces serpents (surtout les plus jeunes) se servent de ce qu'on appelle le « leurre caudal », c'est-à-dire qu'ils font bouger leur queue avec des mouvements qui rappellent ceux d'un ver, incitant ainsi la proie potentielle à pénétrer dans la zone où ils peuvent l'attaquer."

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Vip%C3%A8re_de_Schlegel)

La vipère de la nuit évoque l'impossibilité de la voir venir, on ne peut donc rien faire pour s'en prémunir, c'est pourquoi il est écrit à son sujet :

Jér 8/17 : Car j'envoie parmi vous des Nahashim, des Tsefonim, contre lesquels il n'y a point d'enchantement ; ils vous mordront, dit l'Eternel.

- **Le Tanin** : תַּנִּין (Taninim au pluriel) (410)

Ce mot est utilisé 27 fois dans la Bible, on le voit lorsqu'il y a confrontation entre Moïse et Aaron d'une part et Pharaon d'autre part. Il est écrit ceci :

Ex 7/9-12 : L'Eternel dit à Moïse et à Aaron: 9 Si Pharaon vous parle, et vous dit: Faites un miracle ! tu diras à Aaron : Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un Tanin 10 Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Eternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un Tanin. 11 Mais Pharaon appela des sages et des enchanteurs ; et les magiciens d'Egypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. 12 Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des Taninim. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges.

Dans ce texte le mot "Tanin" est souvent traduit par "serpent". Peut-être la sorte de serpent que les magiciens savaient charmer. Néanmoins le Tanin est beaucoup plus que cela. Il peut être aussi un grand poisson, un monstre marin, un dragon, un crocodile, un dinosaure. La racine du mot veut dire "chacal".

La première fois qu'il apparaît dans les écritures est :

Gen 1/21 : Dieu créa les Tanniim (grands poissons) et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dans son cantique, Moïse parle d'une "nation qui a perdu le bon sens" et il dit plus loin :

Deut 32/33 : Leur vin, c'est le venin des **Tanimim**, C'est le poison cruel des Petanim (cobras, voir ci-dessus).

Nous voyons donc qu'au Tanin est associé un venin de folie qui, au bout du compte, a le même résultat que le venin des cobras.

Nous savons que le Dragon de Komodo est une sorte de varan qui, lorsqu'il a mordu sa victime, attend simplement que celle-ci meurt, car sa salive est remplie de bactéries. Les glandes venimeuses sont dans sa mâchoire inférieure. Le Dragon de Komodo est un énorme lézard venimeux, dont le venin est aussi complexe que le venin des serpents. Cet animal est très vif, très rapide alors qu'on a l'impression qu'il dort et il sait nager d'une île à l'autre.



Alors qu'il mesure 2 à 3 mètres, on pense que son ancêtre qui vivait en Australie, était le "Varanus prisca" qui mesurait jusqu'à 8 mètres.

Ps 148/7 : Louangez IHVH-Adonai de la terre, **dragons** (Tanim) et tous les abîmes,...(Chouraqi)

Concernant le jugement de Dieu à la fin des temps, Esaïe dit ceci :

Es 27/1 : En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le léviathan, **Nahash** fuyard, Le léviathan, **Nahash** tortueux ; Et il tuera le **Tanin** qui est dans la mer.

Nous voyons ici que la même bête porte plusieurs noms : léviathan, nahash fuyard, nahash tortueux et Tanin qui est souvent traduit par "monstre" dans ce verset.

• Le Liviathan : לִיָּוִיָּהּ (396)

Ce mot vient de la racine לִיָּהּ (Liviah) qui signifie une "guirlande", mais aussi une "couronne". On retrouve le mot "Liviathan" 6 fois dans la Bible. (Job 3/8, Job 41/1, Ps 74/14, Ps 104/26, Es 27/1).

Tandis que le mot "Liviah" se retrouve 2 fois seulement :

Pr 1/7-9 : La crainte de l'Eternel est le commencement de la science ; Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. 8 Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; 9 Car c'est une **couronne** (liviah) de grâce pour ta tête, Et une parure pour ton cou.

Pr 4/7-9 : Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. 8 Exalte-la, et elle t'élèvera ; Elle fera ta gloire, si tu l'embrasses ; 9 Elle mettra sur ta tête une **couronne** (liviah) de grâce, Elle t'ornera d'un magnifique diadème.

Le Liviathan est un animal bizarre qui peut être une sorte de serpent de mer. En tout cas il symbolise le mal qui est détruit à la fin des temps (voir Es 27/1).

• Les Zohaleï afar : זֹהַלֵי עָפָר (405)

Les "reptiles de la poussière" sont aussi appelés Zohaleï erets : "reptiles de la terre". On ne sait pas grand chose sur ce type de serpent, sauf qu'il rampe sur la terre.

Néanmoins la racine de son nom est זָהַל (zahal) qui signifie "Peur, craindre, se rétrécir, ramper". Cette racine est utilisée dans les versets suivants :

Job 32/6 : Et Elihu, fils de Barakeel de Buz, prit la parole et dit : Je suis jeune, et vous êtes des vieillards ; C'est pourquoi j'ai **crain**t, j'ai redouté De vous faire connaître mon sentiment.

Michée 7/17 : Elles (les nations) lécheront la poussière, comme le **Nahash**, Comme les **reptiles de la terre** ; Elles seront saisies de frayeur hors de leurs forteresses ; Elles trembleront devant l'Eternel, notre Dieu, Elles te craindront.

Enfin, le 1^{er} livre des Rois parle d'une pierre spéciale, sur laquelle Adonija, qui voulait succéder à David son père, fit des sacrifices :

1 Rois 1/9 : Adonija tua des brebis, des bœufs et des veaux gras, près de **la pierre de Zohelet**, qui est à côté d'En-Roguel ; et il invita tous ses frères, fils du roi, et tous les hommes de Juda au service du roi.

La pierre de Zohelet : אֶבֶן הַזֹּהֶלֶת, (pierre du serpent rampant)

Les petits du Nahash

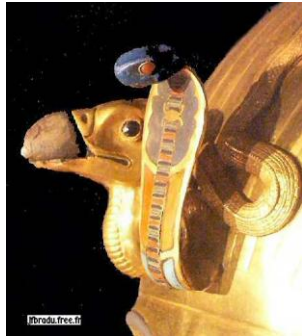
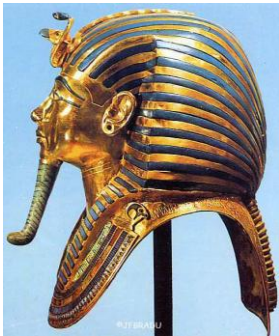
Après avoir faire une sorte d'inventaire, sans doute incomplet, du monde reptilien dans la Bible, que pouvons-nous déduire ?

Il apparait clairement que le terme Nahash est générique, il est en quelque sorte le "Père des serpents". Tous les autres ne sont que ses "enfants" qui montrent les différents aspects de la bête.

A travers la Parole nous pouvons essayer de comprendre certaines techniques du malin, mais aussi la symbolique du serpent. Cet "animal" n'est pas un dieu, il n'est qu'une création de Dieu parmi les autres. Mais son pouvoir de séduction et de terreur est tel que les hommes en ont fait un dieu auquel ils se soumettent.

Les serpents en Egypte

Sur le masque de funéraire de Toutankhamon nous voyons le Cobra dressé, prêt à attaquer les ennemis du Pharaon. Il s'agit du cobra femelle, "l'uræus" qui a la fonction de protection, elle est aussi "l'œil de Ré" (donc une déesse solaire).



Ci-dessous nous voyons le dieu Ré (dieu soleil et créateur de l'univers) avec le serpent qui entoure le soleil.



<https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%AA>

Ci-dessous le serpent entoure le Pharaon pour le protéger et les ennemis sont décapités.

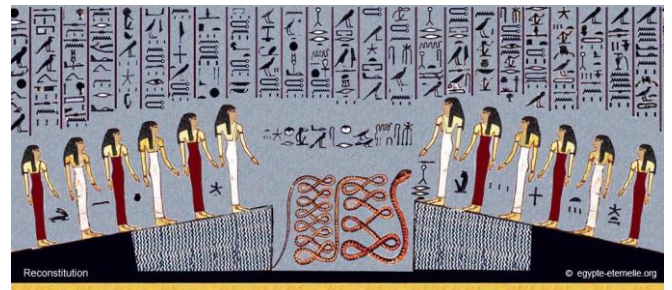


Dessous, l'énorme serpent Apophis est associé à l'éternité, par exemple dans la tombe de Ramsès 1^{er}, ce serpent voudrait renverser la barque solaire, qui emmène le défunt vers l'éternité, pour qu'elle n'arrive pas à bon port. Il est le dieu des forces mauvaises et de la nuit, personnification du chaos, du mal, de l'obscurité, cherchant à anéantir la création divine. Son nom *Aapep* ou *Aapef* (en égyptien ancien) signifiait "géant" ou "serpent géant" (Wikipédia) :



<http://egypte-eternelle.org/index.php/sites/vallee-des-rois/kv16>

Dans cette autre illustration du tombeau, le serpent représente l'espace temps, il "avale les heures" :



<http://egypte-eternelle.org/index.php/sites/vallee-des-rois/kv16>

La déesse Rénenoutet (ci-contre) est un serpent nourricier qui protège les cultures, les récoltes et les greniers.

Ces quelques exemples suffisent à montrer combien le serpent était important dans la mythologie égyptienne. Le serpent est le créateur, protecteur, maître du temps etc...c'est lui qui détient la puissance. Mais il est aussi le symbole du chaos et des forces du mal.



Le dieu grec "Asclépios" (Esculape romain)

Dans la mythologie grecque, le dieu Asclépios, qui est devenu "Esculape" pour les romains, est considéré comme un "médecin irréprochable" (voir la photo Wikipédia ci-dessous).



Il y avait des temples dédiés à Esculape dans les grandes villes de l'empire, par exemple à Pergame.

L'époque de l'histoire de l'église de Pergame va des années 310 à 600. La ville de Pergame est à 80 km au nord d'Ephèse, de nos jours elle s'appelle « Bergama ». A l'époque c'était une ville impériale et un centre administratif. Construite sur une haute montagne elle avait une allure royale et

elle était considérée comme la plus illustre ville d'Asie. Sa bibliothèque pouvait rivaliser avec celle d'Alexandrie.

Les habitants de Pergame s'adonnaient au culte d'Esculape, le Dieu de la médecine qui n'était autre qu'un serpent vivant, qui logeait et était nourri dans le temple. Ce Dieu était aussi connu sous le nom de « Zotair », qui signifie « sauveur ». Les gens venaient et passaient la nuit avec les serpents et s'ils étaient touchés par l'un d'eux, c'était comme un attouchement divin qui pouvait les guérir.

Le serpent "créateur de l'humanité" en chine

Nuwa (chinois simplifié : 女娲 ; chinois traditionnel : 女媧 ; pinyin : nǚwā, aussi transcrit Nügua), est un personnage de la mythologie chinoise dont l'origine remonte à l'antiquité. Déesse créatrice, elle a façonné les premiers hommes avec de la glaise, leur a donné le pouvoir de procréer. Elle est la sœur et « l'épouse » de Fuxi 伏羲.



(<https://matricien.org/patriarcat/mythologie/nuwa/>)

Les "rois-dragons" chinois

À la fois dans la mythologie chinoise et Japonaise, les 4 **Rois-Dragons** occupent une place importante. Généralement haut placés dans le

panthéon, ils régissent le climat et sont donc l'intermédiaire entre l'homme et les dieux. Ils séjournent principalement au fond des mers.

- Roi-dragon de la mer orientale : Aoguang (敖廣) (Ngao Kouang) ;
- Roi-dragon de la mer méridionale : Aoqin (敖欽) (Ngao Kin) ;
- Roi-dragon de la mer occidentale : Aorun (敖閏) (Ngao Jouen) ;
- Roi-dragon de la mer septentrionale : Aoshun (敖順) (Ngao Chen) ;

Il n'est cependant pas rendu un culte très fervent à ces quatre Rois-Dragons, malgré les nombreux temples à leur nom présents en Chine. Dans la religion populaire, on vénère en réalité des Rois-Dragons locaux. Ils sont liés à chaque cours d'eau ou même chaque puits. Dans le nord de la Chine, chaque puits possède un temple miniature dans lequel figure la statue du roi dragon sous l'aspect d'un mandarin en costume de cérémonie. Le propriétaire lui offre un sacrifice constitué de trois bâtonnets d'encens le premier et le quinze de chaque mois. Selon la *Formule magique de la grotte du Faîte suprême* (太上洞淵神咒經), texte taïste, il y aurait en tout 54 rois-dragons ordinaires et 62 rois-dragons supérieurs (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Roi-dragon>)

Longiligne tel un serpent et doté de quatre pattes, il mélange les traits de plusieurs animaux : des cornes de cerf, une tête de chameau, des yeux de démon, un cou de serpent, un ventre de mollusque, des écailles de carpe, des griffes d'aigle, des pattes de tigre, des oreilles de vache.



(<http://inde-chine.over-blog.com/article-le-dragon-chinois-68503054.html>)

Le dieu serpent indien

Le **nāga** (serpent en sanskrit) est un être mythique de l'hindouisme, mais le mot veut dire aussi basiquement : serpent. Les nagas dans la religion gardent les trésors de la nature, sont attachés à l'eau et apportent la prospérité¹. De nombreux temples en Inde vénèrent une statue de serpent; le serpent est aussi le symbole de la Kundalini La fertilité et l'immortalité sont aussi leurs pouvoirs. Il apparaît que toute divinité du Bouddhisme ou du

Jaïnisme en plus de l'hindouisme a un serpent attaché à sa personnalité, bon ou mauvais.

Kuṇḍalinī (du mot *kuṇḍala* signifiant « boucle d'oreille, bracelet, entouré en spirale ») est un terme sanskrit lié au Yoga qui désigne une puissante énergie spirituelle lovée dans la base de la colonne vertébrale.

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A2ga>)



Vishnu, le conservateur de l'univers, est habituellement dépeint comme reposant sur le corps enroulé de Sheshnag, le serpent prépondérant, une déité géante de

serpent avec des têtes multiples de cobra.

Le cobra est vénéré en Inde, du moins dans la mythologie. Le dieu Shiva est souvent dépeint avec un cobra protecteur lové autour de son cou.

Shiva est quelquefois considéré comme le dieu du yoga et est représenté en tant que yogi qui possède la connaissance universelle, suprême et absolue, voire dans un état « au-delà de la connaissance ».



La déesse Minoenne Knossos

La déesse minoenne aux serpents brandit un serpent dans chacune de ses mains, peut-être évoquant son rôle comme source de la sagesse.



(<https://matricien.org/matriarcat-religion/christianisme/serpent/>)

Ex 12/3 :

דַּבְּרוּ אֶל-כָּל-עֵדָת	יִשְׂרָאֵל לְאמֹר בְּעֶשְׂרִים
daberou parlez	'el-kol-'adat à toute la communauté de
לְחֹדֶשׁ הַזֶּה וַיִּקְחוּ לָהֶם	אִישׁ שֶׂה
lahodesh du mois	veyiqhou alors ils prendront
לְבַיִת-אָבֹת שֶׂה	אִישׁ שֶׂה
leveit-'avot pour une maison de Père	seh agneau
	לְבַיִת : labait Pour une maison

Tiamat déesse-serpent sumérienne



Tiamat est une divinité mésopotamienne. Dans la mythologie babylonienne, Tiamat personnifie l'océan primordial, liquide amniotique où est née la vie.

(<https://matricien.org/matriarcat-religion/christianisme/serpent/>)

De la multitude des dieux-serpents

Nous pourrions continuer longtemps à énumérer les dieux-serpents dans toutes les mythologies, cette étude n'est pas exhaustive. Partout dans le monde le dieu-serpent est toujours présent, c'est dire si cet animal a marqué l'humanité depuis très longtemps.

La Parole de l'Eternel donne également une place importante à ce symbole du serpent, c'est pourquoi il nous semblait utile de l'étudier.